

L'art mécanique enseigné par ses praticiens

SAINTE-CROIX. Un cours pilote concrétise un projet dans l'air du temps depuis les années 80.

Lucien Broillet

Art, technologie, mécanique. Il n'y avait pas encore de formation spécifique en Suisse. Le retard vient d'être rattrapé à Sainte-Croix. Il s'agit encore d'une étape de test, mais le programme est déjà solidement ancré dans le patrimoine vivant de la région. Dans la ligne développée par l'Unesco et la protection du patrimoine immatériel de l'arc jurassien (Watch Around n° 24), cette nouvelle formation fait le pont entre l'horlogerie et les arts mécaniques, pendules, automates, sculptures animées, etc. Selon la définition de Denis Flageollet, créateur de De Bethune : « Une manière que l'on acquiert par la pratique et pour laquelle il n'y a jamais eu de formation. » Une manière de combler un vide et de répondre à certaines attentes de l'industrie horlogère. Denis Flageollet : « Beaucoup de marques intègrent des objets d'art mécanique dans leur catalogue, mais les chefs de projets ont souvent beaucoup de peine à en être les maîtres d'œuvre, faute de connaissances. »

L'organisation regroupe toutes les instances locales proches dans la discipline, politiques, musées, Ecole de microtechnique d'Yverdon, Centre de formation continue et le CIMA (Centre international de mécanique d'art) de Sainte-Croix. Sans oublier les artisans de la région, qui sont au cœur du programme et en assureront l'enseignement dans cette phase pilote : Denis Flageollet, Nicolas Court (Art 15) et l'automatier François Junod, tous basés à Sainte-Croix et environs. Denis Flageollet, horloger artisanal : « Nous sommes tous à un âge qui nous fait ressentir la nécessité de transmettre notre savoir-faire. »

Le cours pilote se tiendra du 9 juillet au 3 août. Une première immersion volontairement limitée à quatre semaines de 40 heures. Les praticiens y aborderont l'essence de l'art mécanique, boîtes à musique, automates, oiseaux chanteurs, horlogerie artisanale, conservation, dans un mélange de théorie, de culture et de pratique. Chaque étudiant repartira avec sa pièce-école, une horloge à poids couplée à un mécanisme musical et une danseuse automate. L'idée à terme est de lancer une formation beaucoup plus complète de technicien en mécanisme d'art, un peu sur le modèle déployé par le WOSTEP dans l'horlogerie.

Le projet était en discussion depuis près de deux ans, mais les racines sont anciennes : elles remontent aux années 1980, lorsque le CIMA s'est installé à Sainte-Croix et qu'un appel a été lancé aux artisans. Quelques-uns y répondront : Dominique Mouret, Vianney Halter, Thomas Baumgartner, Nicolas Court. Le moment fort restera l'ouverture de THA (Techniques Horlogères Appliquées), par Denis Flageollet et François-Paul Journe, en 1989. |



STELLAR CLOCK, DE BETHUNE.
Un exemple de création au confluent de l'art mécanique et de l'horlogerie.